

Document Citation

Title	'Du bout des levres'
Author(s)	Jean-Marie Degesves
Source	<i>Pierre Films</i>
Date	
Type	press kit
Language	French
Pagination	
No. of Pages	17
Subjects	Degesves, Jean-Marie (1945-1999), Huy, Belgium
Film Subjects	Du bout des lèvres (On the tip of the tongue), Degesves, Jean-Marie, 1976

JACQUELINE PIERREUX

a le plaisir de vous exposer,
dans ce dossier, sa nouvelle production

" D U B O U T D E S L E V R E S "

long-métrage / 35 mm / Gevacolor

Réalisation : JEAN-MARIE DEGESVES

d'après son scénario : UN BAIN FROID EN ETE

qui a obtenu en 1974, le prix du scénario
du Ministère de la Culture Française

Interprétation : MARIE DUBOIS

dans le rôle de
Madame Boirin

et OLIVIER DE SAEDELEER

FRANCINE BLISTIN

GEORGES AUBREY

Production : PIERRE FILMS

Lieux de tournage : Brabant Wallon et
(août 1975) Ardennes Belges

Public Relations : JEAN-PIERRE COENE
Tél. 02/216.80.90.

Le film est produit avec l'aide du
Ministère de la Culture Française

PIERRE FILMS - avenue Général Eisenhower 149 - 1030 BRUXELLES

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

FICHE TECHNIQUE

Production

Production	Pierre Films
Producteur	Jacqueline Pierreux
Directeur de Production	Tom Coene
Assistant de Production	Christ Van den Broeke

Réalisation

Réalisateur	Jean-Marie Degèsves
1er Assistant Réalisateur	Jacques Raket
Stagiaires	Dominique Janne Anita Haccuria
Script	Pierre Joassin

Régie

Régisseur général	William Vandendaele
Régisseur	Patrick Slosse
Stagiaire	Guy de Lombaert

Décoration/Maquillage

Décorateur Ensemblier	Jean-Pol Ferbus
Assistant Décorateur	Bruno Van der Vennet
Assistant Constructeur	Christian de Broyer
Chef maquilleuse	Claudine Thirion

Image

Directeur de la Photographie	Walter Vanden Ende
Cadreur	Rufus J.Bohez
Assistant Opérateur	Cons Tresfon
Chef Electricien	André Olivier
Electricien	Eddy Hollemans
Chef machiniste	Rik Roesens
Machiniste	Philippe Dufrasne

Son

Mixeur	Foger Defays
Preneur de son	Jean-Claude Boulanger

Promotion

Public Relations	Jean-Pierre Coene Tél.: 02/216.80.90
Photographe de plateau	Alain d'Espa

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

FICHE ARTISTIQUE

MARIE DUBOIS
Madame Boirin

OLIVIER DE SAEDELEER
Fernand

FRANCINE BLISTIN
GEORGES AUBREY

Madame Dejasse
Monsieur Dejasse

MARTINE REGNIER
GABRIEL DISCRY
THIERRY LUTHERS
MARCEL BUELENS
ROCH JEURGEN
FREDERIC BIEN
PATRICK COURTOIS
NATHALIE CLAUSSE
LEOPOLD CHAUDIERE
EMILIENNE CRELOT
VALMY FEAUX
LOUISE ROCCO
HENRIETTE CALLOZET
MARIE THERESE VARET
MARIE LOUISE ABSIL
VERONIQUE BAILLY
MAURICE SEVENANT
RAYMOND LESCOT
CHRISTIAN COURTOIS
LOUIS BRUYR
RENE HAINAUX

Christine
Gaston
Jean
Georges
Gérard
Frédéric
Modeste
Solange
Curé
Renée
Notaire
Femme du Notaire
Villageoise 1
Villageoise 2
Epicière
Georgette
Professeur de Géographie
Professeur technique
Gendarme 1
Gendarme 2
Amant

et de nombreux figurants

DU BOUT DES LEVRES
Un film de
Jean-Marie Degèsves

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Madame BOIRIN

Rôle interprété par
Marie Dubois

Nous ne connaissons, ni le passé, ni l'avenir de Madame Boirin que nous ne découvrirons qu'au travers de Fernand.

Elle est belle, mystérieuse, solitaire, mythique.

Ce jeune garçon, Fernand, qu'elle rencontre dans le village où elle a acquis une résidence secondaire, va l'intriguer.

Au début, elle trouvera sa compagnie agréable, et "originale" jusqu'au jour où elle prendra conscience de la fascination érotique qu'elle exerce sur le jeune adolescent. Elle en sera flattée, amusée, et.....

FERNAND

Rôle interprété par
Olivier de Saedeleer

Fernand est un jeune adolescent de 15 ans. Son milieu social est modeste et il suit des cours à l'école technique.

Ses parents n'envisagent son avenir que sur le plan matériel et essayent de lui apporter un bonheur qui consiste simplement à être "un peu plus que son père". Mais cette situation ne convient pas à Fernand.

Comme il n'est pas garçon à se révolter, il se réfugie dans un monde intérieur tout personnel.

Un jour, malgré les barrières sociales et l'âge, Madame Boirin sera acceptée dans ce monde et concrétisera ses rêves...

Monsieur et Madame DEJASSE
parents de Fernand

Rôles interprétés par Georges Aubrey
et Francine Blistin

Le père de Fernand est ouvrier. La mère "fait des ménages" pour arrondir les fins de mois et se procurer un peu de "luxue" tel un nouveau frigo.

Ils vivent une vie monotone entre le travail, la vaisselle, la télé, les tracasseries et taquineries quotidiennes et leur fils qu'ils croient bien préparer pour l'avenir en l'orientant vers une vie "matérielle" plus aisée. Ils ne participent et ne devinent nullement le monde intérieur de Fernand...

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX (suite)

GASTON

Rôle interprété par
Gabriel Discry

Le "fou" du village, qui représente, au second degré, le quotidien sans changement qui sera tout au long du film une référence continue par rapport à l'évolution de Fernand.

CHRISTINE

Rôle interprété par
Martine Regnier

Christine est du même âge que Fernand. Elle est insouciante, extravertie, jolie et d'un milieu plus aisé que la plupart des autres enfants, ce qui lui confère une certaine autorité.

Fernand l'intrigue, car il est le seul garçon à ne pas s'intéresser à elle, habituellement sollicitée. Elle tentera de comprendre pourquoi ?...

GEORGETTE

Rôle interprété par
Véronique Bailly

Georgette est à l'opposé de Christine. Vulnérable, sensible, passionnée et du même milieu social que Fernand.

Une amitié profonde liera les deux adolescents dont la similitude de caractère se concrétisera cependant par des réactions très différentes vis-à-vis de l'entourage.

Les autres de la BANDE

Rôles interprétés par différents enf

On trouvera autour de Fernand et des deux filles précédemment citées, toutes les personnalités d'enfants entre 12 et 16 ans.

Il y a Jean, le "Chef"

Il y a Georges, le "voyou"

Il y a Gérard, le "fanfaron"

Il y a Eien, le "gentil"

Il y a Solange, la "douceur"

Ah! Oui! Bien sûr,

on allait oublier le petit..... "Modeste"

etc.....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

RESUME

Fernand a 15 ans, l'âge où les leçons de choses sont souvent difficiles à assimiler. Pourtant, sa curiosité le pousse à vouloir découvrir le monde des grandes personnes.

Et Madame Boirin l'intéresse.

Ses parents, Monsieur et Madame Dejasse, de condition ouvrière, imaginent pour lui un autre avenir que le leur et se soucient de ses études.

Mais seule Madame Boirin le fascine.

Fernand dès lors se replie sur lui-même. Il y a pourtant la fille du notaire, Christine, mais elle semble préférer les autres camarades de classe.

Heureusement, Madame Boirin existe. Elle l'écoute; lui parle.

Rapidement, Fernand s'y attache profondément. Il guette, espionne, observe les allées et venues du corps de cette femme qui feint de l'ignorer.

Elle deviendra rapidement son initiatrice.

DU BOUT DES LEVRES
Un film de
Jean-Marie Degèsves

LE REALISATEUR : JEAN-MARIE DEGÈSVES

Né en 1945 à Huy.

Tout jeune, Jean-Marie Degèsves se passionne pour le théâtre et le cinéma d'amateur.

Tout en poursuivant ses humanités, il fonde à 15 ans une troupe de théâtre qui assurera de nombreuses représentations dans les environs de Huy et se fera ainsi remarquer. Il suit parallèlement les cours d'interprétation au Conservatoire et réalise des films en 8 mm et en super 8 mm qui remporteront de nombreux prix dans des Festivals Internationaux.

A 18 ans, à la fin des humanités, le moment est venu de choisir : n'étant pas d'un milieu aisé, il eut besoin de beaucoup de passion et d'obstination pour faire accepter une orientation très "discutée" à cette époque, et il entre à l'INSAS en 1963. (INSAS = Institut National Supérieur des Arts du Spectacle).

" Le choix était difficile. - Cinéma ou Théâtre ? - "

" J'aimais autant l'un et l'autre ! J'ai choisi finale- "

" ment la REALISATION-THEATRE. Pour comprendre ce choix, "

" il faut se replacer dans la situation du Cinéma Belge "

" en 1963. Il y a 13 ans de cela. Notre Cinéma n'existait "

" pratiquement pas. On ne découvrait que de très rares "

" éclaircies et il se dessinait peu d'espoir à l'horizon "

" de pouvoir vivre du cinéma. N'étant pas de souche "

" bourgeoise, il me fallait gagner ma vie. Vous savez, "

" en 63, Delvaux était inconnu; il n'avait pas encore "

" réalisé son premier long-métrage ! "

" J'ai donc opté pour le théâtre. "

Ceci nous amène en 1967. Depuis, Jean-Marie Degèsves s'est distingué dans différentes disciplines, toutes axées sur le théâtre et le cinéma. En voici la synthèse :

- EN QUALITE DE COMEDIEN, il joue dans

Au théâtre

" Le Jeu de l'Amour et de la Mort", monté par Alfred Radok au Théâtre du Parc ;

" L'Ecume des Jours" et "Les Malheurs de Sophie", deux spectacles montés par André Ernotte ;

" Mac Bird", monté par l'américain Tom Bissinger au Théâtre de Poche;

" Le Bourgeois Gentilhomme", monté par Jean Meyer au Théâtre National.

Du bout des lèvres

A la Télévision

"La Rivière sans Soleil", dramatique réalisée par Charlie Godefroid
"L'Opération", réalisée par Teff Erhat;
"Alice, ne pas toucher.." de Jean-Pierre Berckmans;
"Les Trois Chapeaux-Claque", du même réalisateur.

Au Cinéma

"L'Autobus" : C.M. de Patrick Van Antwerpen;
"Isabelle devant le Désir" : L.M. de Jean-Pierre Berckmans;
"Docteur Justice" de Christian Jacque (en cours de tournage)

- EN QUALITE D'ASSISTANT METTEUR EN SCENE

Au Théâtre

d'Adrian Brine pour "Le Fou" (Platonov)
de l'Israélien Léonard Schach pour "Après la Chute" (Miller)
"La Nuit des Rois" (Shakespeare)

" Ce dernier assistanat fut pour moi - nous a dit Jean-Marie " "
" Degèsves - une grande expérience puisque le réalisateur ayant " "
" été malade, j'ai eu l'occasion de diriger personnellement les " "
" répétitions." "

A la Télévision

de Jean-Pierre Berckmans pour "Le Tiercé de Jack" (avec notamment Georges Aubrey)

- EN QUALITE DE METTEUR EN SCENE

Au Théâtre

- Maison de la Culture à Huy :

"Le Petit Prince" de Saint-Exupéry
"La Liquidation de Joseph K" de Jacques Kraemer
"L'Arbre Sorcier", spectacle de théâtre par improvisation
d'après un scénario de Catherine Dasté (pour enfants)

- Théâtre du Gymnase à Liège :

"A Chacun sa Vérité" de Pirandello
"La Mouette" de Tchekov
"Valpore" de Ben Johnson

Au Cinéma

"Les Petites Vacances" : court-métrage d'après un scénario de
lui-même - 16 mm couleur

- DIVERS

- Principal collaborateur de René Hainaux pendant de nombreuses années à la revue "Théâtre dans le Monde" dont René Hainaux était le rédacteur en chef.
- Présentateur T.V. pour l'émission "1,2,3...j'ai vu".
- Scénariste et principalement pour : UN BAIN FROID EN ETE qui a obtenu le prix du scénario du Ministère de la Culture Française en 1974 et qui devient "DU BOUT DES LEVRES" pour sa réalisation, par Jean-Marie Degèsves, en août 1975.

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

LES PRINCIPAUX COMEDIENS

MARIE DUBOIS

dans le rôle de Madame Boirin

Claudine Huzé - qui devait devenir Marie Dubois - est née à Paris le 12 janvier 1937. Elle fait ses études au lycée Hélène Boucher, obtient son bac et, tentée par la carrière théâtrale, entre au Conservatoire d'où elle sortira avec plusieurs accessits. Elle débute en tournée, jouant "Hyménée" d'Edouard Bourdet, "Le Misanthrope" de Molière, puis à Paris de nombreuses pièces parmi lesquelles : "Les Sorcières de Salem" "Je vivrai un grand amour", "Boeing-Boeing", etc..

Parallèlement, elle interprète à la télévision française pièces et dramatiques : "Trois pour cent", "La chasse aux corbeaux", "La dernière nuit de Koenigsmark", "Poison d'eau douce", etc...

Selon ce qu'elle a elle-même rapporté, dès ses débuts, on se trompait sur son compte. "Au Conservatoire, on me faisait jouer les ingénues, dit Marie Dubois. C'était une erreur." Ses yeux clairs, sa chevelure blonde, son air tendre semblaient la désigner pour incarner les jeunes filles douces. "Or je suis violente", affirme-t-elle.

Et cette violence secrète est bien ce que voit en elle François Truffaut qui l'ayant remarquée à la télévision l'engage pour être une serveuse de bar dans "Tirez sur le pianiste". C'était en 1959. Marie Dubois avait 22 ans et ne croyait guère au cinéma. Son rêve, c'était le théâtre.

François Truffaut, qui lui permet de paraître pour la première fois sur l'écran lui donne aussi un nom, en lui suggérant celui de Marie Dubois, l'héroïne et le titre d'un roman d'Audiberti dont la jeune comédienne avait tant apprécié "La Hobergoute". Le choix de ce pseudonyme était un hommage. Il porta chance à Marie Dubois.

Depuis, en effet, elle a mené avec succès, une triple carrière, au cinéma, à la télévision et au théâtre.

On la vit au cours des années 60 dans "La contessa" (1962), "Le Monstre Turquin", "Les Vacances de Jessica" (1965), "Bleus, blanc, rouges ou les Libertins" (1967) "L'engrenage" (1969) ; à la télévision dans "Jean Barois", "Jacques le Fataliste" (1962), "Premier Amour", "Les taupins" (1963), "Marie Curie" (1964), "Ma femme" (1970).

Mais c'est surtout à l'écran que s'affirment son charme, son talent, des qualités qui lui permettent de gravir rapidement les échelons. Elle tourne avec les jeunes cinéastes de la "Nouvelle Vague" : Eric Rohmer, Jean-Luc Godard et de nouveau avec Truffaut, mais aussi avec Lautner, Vadim, Molinaro, Enrico et René Clair qui en 1965 lui confie l'un des principaux rôles des "Fêtes Galantes", son dernier film.

./...

On la revoit, créature de rêve aux yeux du tendre Jean-Louis Trintignant dans "Le 17ème ciel" de Serge Korber, puis dans "la Grande Vadrouille" de Gérard Oury et "Le Voleur" de Louis Malle.

Mariée à Serge Rousseau, dont elle a une fille, Dominique, Marie Dubois obtient en 1963 le Prix Suzanne Bianchetti qui une fois de plus donna confirmation des promesses qu'il couronnait.

Au cinéma

- 1959 "Tirez sur le Pianiste" réalisé par François Truffaut avec Charles Aznavour
 "Le Signe du Lion" réalisé par Eric Rohmer avec Jess Hahn
- 1960 "Une femme est une femme" réalisé par Jean-Luc Godard - avec Jean-Claude Brialy et Jean-Paul Belmondo
 "La Croix des Vivants" réalisé par Yvan Govar - avec Giani Esposito
- 1961 "Jules et Jim" réalisé par François Truffaut avec Jeanne Moreau et Oscar Werner
 "Le Monocle Noir" réalisé par Georges Lautner avec Paul Meurisse
- 1962 "Jusqu'au Bout du Monde" réalisé par François Villiers avec Pierre Mondy.
- 1964 "La Ronde" réalisé par Roger Vadim avec Jean-Claude Brialy, Jane Fonda, Francine Bergé et Bernard Noël.
 "La Chasse à l'Homme" réalisé par Edouard Molinaro avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Claude Brialy et Françoise Dorléac.
 "L'Age Ingrat" réalisé par Gilles Grangier - avec Jean Gabin et Fernandel.
 "Week-End à Zuydcoote" réalisé par Henri Verneuil avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle et François Périer.
- 1965 "Les Grandes Gueules" réalisé par Robert Enrico avec Lino Ventura
 "Les Fêtes Galantes" réalisé par René Clair avec Jean-Pierre Cassel, Philippe Avron et Geneviève Casile.
 "Le 17ème Ciel" réalisé par Serge Korber avec Jean-Louis Trintign
- 1966 "La Grande Vadrouille" réalisé par Gérard Oury avec Bourvil et Louis de Funès
 "Le Voleur" réalisé par Louis Malle avec Jean-Paul Belmondo et Françoise Fabian.
- 1967 "Ce Sacré Grand-Père" réalisé par Jacques Poitrenaud avec Michel Simon, Serge Gainsbourg et Yves Lefebvre.
 "Le rouble à deux faces" réalisé par Etienne Périer avec Charles Boyer, Georges Chakiris et Robert Taylor

Au cinéma (suite)

- 1968 "The Stuntman" ("Le Cascadeur") réalisé par Marcello Baldi avec Gina Lollobrigida, Marisa Mell
 "Those Daring Young Men in Their Jaunte Jolopies" ("Gonflés à Bloc") réalisé par Ken Annakin avec Bourvil, Tony Curtis, Mireille Darc et Susan Hampshire
- 1970 "La Maison des Bories" réalisé par Jacques Doniol-Valcroze avec Mathieu Carrière et Maurice Garrel
 "Bof" réalisé par Claude Faraldo avec Marie-Hélène Breillat, Julian Negulesco et Paul Crauchet.
- 1971 "L'Oeuf" réalisé par Jean Herman avec Guy Bedos
 "Les Arpenteurs" réalisé par Michel Soutter avec Jean-Luc Bideau (en Suisse)
- 1972 "Le Serpent" réalisé par Henri Verneuil avec Henry Fonda et Yul Brinner.
- 1973 "L'Escapade" réalisé par Michel Soutter avec Jean-Louis Trintignant (en Suisse)
 "Charlie ..Bravo" réalisé par Jean-Marie Périer
 "Antoine et Sébastien" réalisé par Jean-Marie Périer avec Jacques Dutronc et François Périer.
 "Pardon Auguste" réalisé par Michel Soutter
- 1974 "Vincent, François, Paul et les Autres" réalisé par Claude Sautet avec Yves Montand, Serge Reggiani, Michel Piccoli et Stéphane Audran.

A la télévision

- "Poison d'Eau Douce" réalisé par Loursais dans la série "Les Cinq Dernières Minutes."
 "Les Jours Heureux" réal. Desjardins -(rôle de Francine)
 "Je vivrai un Grand Amour" réal. Pignol
 "Les Taupins"
 "Jean Barois" réal. Cardinal
 "Premier Amour" d'après Tourguéniev - réal. Jean Prat
 "Marie Curie" réal. Badel
- 1966 "La Dame de la Nuit"
- 1969 "Ma Femme"
- 1970 "La Chatte sur les Rails" pour T.V. Suisse
- 1971 "L'Heure Eblouissante" réal. Jeannette Hubert
- 1972 "La Femme et l'Enfant" réal. Gérard Gozlan
- 1973 "La Belle au Bois Dormant" m.e.s. Robert Maurice

Au théâtre

Au Théâtre Français

"L'Amour Médecin" de Molière
"Le demi-monde" de Dumas Fils
"Hyménée" de Bourdet - en tournée avec Annie Ducaux et Jean Deschamps
"Le Misanthrope" de Molière avec Jacques Dumesnil
"Je vivrai un grand amour" au th. Hébertot - rôle de Claude - repris à la télévision dans l'émission de J. Pignol.
"La Contessa" au Théâtre de Paris de M. Druon - création avec Elvire Popesco.

1965 "Vacances pour Jessica" au Th. Antoine
1967 "Bleus blancs rouges ou Les Libertins" de Roger Planchon au Th. de la Cité à Villeurbanne.
1968 "L'Engrenage" de Jean-Paul Sartre - au Th. de la Ville.

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

LES PRINCIPAUX COMÉDIENS

FRANCINE BLISTIN

dans le rôle de
Madame Dejasse

Tout commence à Liège par

- Trois ans de conservatoire et deux ans de théâtre d'amateurs.
- Elle joue la première pièce d'André Ernotte : "Ce Monde qui ne savait plus Aimer"
- Six saisons au Gymnase à Liège, dans tous les emplois et notamment :
"Amphytrion 38" - "Prince de Hambourg" - "Good Bye Charlie"
En tout, une centaine de rôles à un rythme effréné.

De 69 à 71, trois ans aux Galeries : "Le Mal de Test" - "Interdit au Public" - "Le Coeur sous le Paillason" - "Flammes"

1971-1972 c'est l'année de l'explosion pour cette comédienne. En effet, c'est "La Crécelle" au Théâtre Molière.

"Sa prestation dans "La Crécelle" place Francine Blistin dans "le lot de tête de nos comédiennes" dira un journaliste.

C'est également l'Eve du Théâtre pour sa prestation dans cette pièce.

C'est enfin pour la même saison sa création de Terry Stephens dans la série télévisée à quatre personnages : "Comme des Etrangers"

"Une Annie Girardot belge" : La Libre Belgique

"La grande révélation reste Francine Blistin" : Télé-Moustique

Elle reçoit pour cette interprétation une Antenne de Cristal.

Ensuite, citons quelques pièces et dramatiques de télévision qu'elle a aimé jouer :

- 72/73 : Au théâtre "La Revue des Revues" où Francine Blistin aborde le chant.
-"Du côté de chez l'Autre"
- 73/74 : -"Victor ou les Enfants au Pouvoir" (T.V.)
-"Ces absurdes Personnes dans leur drôle de Cuisine" (Galleries)
-"Isabelle" au cinéma où elle joue le rôle de la femme de Jean Rochefort.
- 74/75 : -"Toi ma meilleure amie" (T.V.)
-"Témoign à Charge" (Galleries)
- Elle débute la saison 75/76 en interprétant le rôle de Madame Dejasse dans le premier long-métrage de Jean-Marie Degèsves : "DU BOUT DES LEVRES"

Elle enchaînera par du théâtre : la trilogie d'Alan Ayckbourn "Norman, le Conquérant" (Galleries) et "La Soupière" de Robert Lamoureux (Parc).

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

LES PRINCIPAUX COMEDIENS (suite)

GEORGES AUBREY

dans le rôle de Monsieur Dejasse.

Georges Aubrey est un des comédiens belges les plus connus et les plus appréciés.

Il s'est distingué dans toutes les disciplines artistiques avec une nette prédominance pour le théâtre.

Voici une liste de quelques rôles qu'il a joués, elle est forcément incomplète, mais donne une idée de la diversité des personnages qu'il peut interpréter.

Au cinéma

Dans : "Les Gosses" du regretté Lucien Deroisy
"La Pierre qui Flotte" C.M. de J.J.Andrien (Pierre Films)
"Ras le Bol" de Michel Huisman (Pierre Films)

et actuellement : "Du Bout des Lèvres" de Jean-Marie Degèsves (PierreFi

Au théâtre

Quelques pièces marquantes :

- "Le Chapeau de Paille d'Italie"
où il décroche l'Eve du Théâtre en 1956.
- "Du Vent dans les Branches de Sassafras" de Obaldia
en Première Mondiale à Bruxelles.
Il n'y a eu que Michel Simon pour le supplanter à Paris et y créer cette pièce au théâtre de Grammont. Et encore, il faut savoir que Michel Simon a pu arrêter son interprétation dans la pièce pour pouvoir jouer dans le film "Le Vieil Homme et l'Enfant" de Claude Beni, grâce au fait que Georges Aubrey pouvait prendre la relève.
- "Connaissez-vous la Voie Lactée"
pièce à deux personnages, l'autre étant interprété par Paul Ro
Cette pièce a procuré à Georges Aubrey le plus beau trac de sa vie : passer en direct sur les antennes TV de la RTB et de l'ORT en même temps que la représentation publique en salle
Il en fut récompensé, ainsi que son coéquipier en recevant le 1er Prix d'Interprétation Masculine (ex aequo) au Festival du Théâtre Latin à Barcelone.

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

LES PRINCIPAUX COMEDIENS (suite)

GEORGES AUBREY (suite)

Au théâtre (suite)

- "Santé Publique" où tous les accents belges se retrouvent : le verviétois (celui de Georges Aubrey), le montois, le bruxellois et même le flamand interprété par un comédien flamand.
- "Une Femme qui a le Coeur trop petit"
- "Monsieur Chasse"
- Le spectacle avec Francis Blanche sur un texte de Michaux avec également Ursula Kubler

" belle expérience", nous dit-il, "le fou-rire, si "
" caractéristique à Francis Blanche, eh bien ! "
" c'est réglé comme du papier à musique - chaque "
" jour, au même endroit, Francis Blanche riait à "
" l'occasion d'une de mes sorties, nullement "
" inattendue. Avant de le rencontrer, je croyais "
" naïvement que c'était accidentel ! - Belle "
" expérience ! "

Retenons également :

- "Dreyfus" qui a eu un gros succès la saison dernière à Bruxelles et en province, ainsi que
- "Cyclo-Choc" du jeune Pascal Vrebos, que l'on pourra voir encore et apprécier au Festival de Spa 1975.

et bien d'autres encore.

A la Radio :

De nombreuses émissions et surtout des feuilletons où sa voix si caractéristique se décèle rapidement.

Notamment : "Fantomas" - "Les Trois Mousquetaires" dans le rôle de Planchet, bien sûr, etc...

A la T.V. :

Au minimum une centaine d'émissions pour les enfants. Et encore :

- "Les Mystères de Londres" (Les Anges de la Nuit) sept épisodes de 1h.30. - où il interprétait le rôle de Snail. Le public s'est attaché à ce nom et souvent l'appelle encore Snail au lieu de Georges Aubrey.
- "Joël Brandt" mis en scène par Raymond Rouleau
- Un des télé-mystères : "Crime dans la ligne droite"
- "Crime à Vendre"
- et pour septembre 1975 à la RTB : "Le Tiercé de Jack" où il retrouvera les champs de courses.

DU BOUT DES LEVRES

Un film de

Jean-Marie Degèsves

LE REALISATEUR, JEAN-MARIE DEGESVES, EXPLIQUE :

AUTOBIOGRAPHIE ?

Non, ce n'est pas un film autobiographique. J'ai imaginé l'histoire de fond en comble.

Je ne nie bien sûr pas, que le milieu social dans lequel baigne le film n'ait pas été influencé par mon entourage. J'ai simplement fait évoluer des gens que je connaissais bien dans des sites particuliers, avec des occupations précises, mais je ne pense pas que l'on puisse dire que cela ressorte de l'autobiographie.

UNE HISTOIRE

Au moment de l'écriture, mon but premier était de bien raconter une histoire, avec clarté et simplicité.

Tout comme le scénario, le film sera simple, logique, aussi bien dans la forme que dans le fond. Nullement du genre expérimental. Il racontera une histoire que je pense assez originale. Deux personnages y vivront une aventure émouvante, enrichissante, que j'espère, intriguera.

Cette histoire aura comme toile de fond le suspense et la vie quotidienne de petites gens : leurs joies, leurs tristesses, leurs désappointements, leurs espoirs, leur drôlerie : la vie humaine.

CINEMA

Je ne crois pas être réellement influencé par un auteur, un film ou même un style de film. En tant que spectateur, j'adore Chaplin et j'admire Orson Welles. Mais je peux adorer un film d'un auteur et en détester le suivant. Je n'ai aucune règle en tant que spectateur. Spontanément, j'y prends plaisir ou je suis déçu. J'analyse ensuite.

THEATRE

Oui, j'ai fait beaucoup de théâtre, en tant que comédien d'abord, puis assistant, enfin réalisateur. Je ne compte cependant pas trop tenir compte de mon expérience théâtrale en abordant ce film, sinon pour la direction des acteurs. Je pense connaître les rôles de chacun des personnages du film en profondeur. Je connais leurs motivations, le cheminement de leurs réactions.

DU BOUT DES LEVRES

Un film de
Jean-Marie Degèsves

THEATRE (suite)

Par ailleurs, je me suis familiarisé avec les comédiens jusqu'à m'imprégner de leurs personnalités.

Je sens ce que je dois leur dire, quels détours employer pour obtenir l'expression voulue, je sais qu'à tel comédien je dois parfois demander le contraire de ce qu'il faut pour avoir le ton juste. J'ignorerais toutes les démarches si je n'avais pas approché si profondément le théâtre.

Pour le reste, je pense que la technique de réalisation cinématographique est tout-à-fait différente de celle du théâtre et que je ferais une grosse erreur en essayant d'appliquer simplement mes connaissances théâtrales au cinéma. Au théâtre, il faut montrer la nervosité, simuler les larmes, accentuer le rire, créer une tension. Le cinéma décèle les expressions, les nuances, les sentiments cachés. Il faut y retenir ses larmes, un frémissement précise un état de tension, tout transparait. C'est tout cela, le miracle du cinéma.

Il faut l'utiliser. C'est ce que je compte faire et espère réussir .

ENFANTS

Le point le plus délicat de la préparation du film a été la recherche des enfants, qui prennent une place importante dans le film.

Ici, je n'ai pu m'appuyer sur aucune expérience. Les enfants jouent très peu au théâtre.

En France, il existe des écoles spécialisées qui enseignent l'interprétation en même temps que les cours généraux. Elles forment de merveilleux petits comédiens à l'accent français, voir parisien.

L'histoire se déroulant en Wallonie, cela aurait détonné. Pendant trois mois, nous avons donc auditionné dans tout le pays à peu près 5.000 enfants dont une centaine a été retenue pour un essai caméra.

Et nous avons trouvé huit jeunes "comédiens" qui collent aux personnages qu'ils représentent. J'ai beaucoup d'espoir en leurs prestations.